



Villa Noailles à Hyères ÓSCAR DOMÍNGUEZ RESTAURÉ

Après plusieurs mois de travaux, la restauration d'une fresque du peintre surréaliste espagnol vient de s'achever.

La restauration de la fresque d'Oscar Domínguez, à la Villa Noailles, à Hyères, a été bouclée jeudi. Avant de remballer leurs pin-ciaux, Mélodie Bonnat et Hugo Quelart, spécialistes de la peinture murale mandatés par la métropole Toulon Provence Méditerranée, nous ont expliqué comment ils avaient procédé dans un contexte de restauration et de conservation extrême (budget global : 15 000 euros).

« Ça fait des années qu'on essaie de faire restaurer cette fresque, réalisée par Oscar Domínguez dans les années cinquante. Elle n'avait jamais été intégrée dans les différents programmes », explique Jean-Pierre Blanc, le directeur de la Villa Noailles, centre d'art d'intérêt national. Résidence cubiste commandée, en 1923, à l'architecte Robert Mallet Stevens par la géniale vicomtesse Marie-Laure de Noailles et son mari Charles. Elle a vu défiler les plus grands artistes du XX^e siècle. Oscar Domínguez était

de ceux-là. Ce peintre et sculpteur surréaliste, qui s'inscrit dans la filiation de Picasso, est mort à Paris en 1957. Son fonds est très important en Espagne.

Une photographie en noir et blanc comme modèle

En lien avec les experts ibériques, et après beaucoup de recherches avec des techniciens pointus, les travaux ont commencé en septembre dernier. « C'est une restauration qui ne rend peut-être pas exactement ce qu'était la fresque initiale : on n'a pas de photo couleur », poursuit le directeur hyérois. La seule photographie disponible, qui a servi de base à cette restauration, est un cliché en noir et blanc qui se trouvait dans les scrapbooks de Marie-Laure de Noailles et qu'elle a sans doute pris, elle-même, en 1954. « On a eu cette semaine un rendez-

vous avec le service des Monuments historiques, au ministère de la Culture : il y a vraisemblablement des structures qui seront mises en place, pour que cette restauration fasse l'objet d'une deuxième tranche et d'une inauguration officielle dans le cadre des Journées du patrimoine. Domínguez était l'ami de Marie-Laure de Noailles. Il habitait ici où il a aussi réalisé des sculptures en fer forgé qui étaient apposées sur

pas mal de terrasses de la maison. Et également la grande sculpture Le Chat, qui est aujourd'hui dans les jardins de l'ancienne Banque de France, et qui a été restaurée par la Ville d'Hyères. »

Les deux restaurateurs, Mélodie Bonnat et Hugo Quelart, ont travaillé en collaboration avec le Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP), basé à Marseille, et

Epitopos, un laboratoire privé strasbourgeois. « On a fait beaucoup de recherches documentaires pour comprendre l'œuvre d'origine. On a également reçu la visite des experts espagnols d'Oscar Domínguez, notamment Isodoro Hernandez, conservateur du Musée de Ténérife. Et on avait vraiment besoin du soutien scientifique des laboratoires pour analyser les matériaux », souligne Mélodie



La fresque qui date des années cinquante était très abîmée.



La photo issue des scrapbooks de Marie-Laure de Noailles. (DR)

« On a fait beaucoup de recherches documentaires pour comprendre l'œuvre d'origine »

Bonnat. « L'œuvre, qui orne la terrasse de la piscine, est en milieu hostile, dégradée par la pluie et les éléments. Les prélèvements ont montré que la couleur bleue que l'on voit aujourd'hui est à la base un pigment noir qui a été brûlé par le soleil. Alors que l'ocre rouge n'a quasiment pas bougé. » La photo de Marie-Laure a permis de dater la fresque. Elle montre aussi que Domínguez l'a probablement retravaillée, avec ce rajout du profil peint sous le bras de la déesse. Parallèlement aux analyses chimiques, des photos prises avec des lumières différentes, ont

permis de voir l'œuvre de différentes manières. « Comme des graffitis » « Ce sont des motifs typiques d'Oscar Domínguez : le taureau terrassé avec l'estocade, symbolisant la corrida ou un minotaure. À égalité de présence, on y retrouve cette femme déesse, allongée, majestueuse et le motif de l'arc avec une flèche... Ici, l'arc est lui-même représenté par une flèche, comme une espèce de litote. L'assemblage se fait avec une logique géométrique qui est presque juste une abstraction.

« Quand il a peint cette fresque, la villa était déjà un peu en décadence, la piscine n'était plus en fonctionnement », précise la jeune restauratrice. « C'est une œuvre très spontanée. Oscar Domínguez avait un caractère sanguin et beaucoup d'énergie. Cette fresque est la dernière qui reste, mais on sait qu'il en a peint plusieurs. Il avait fait des fusains noirs sur les murs du jardin sec, qui ont aujourd'hui complètement disparu. Il reste une petite œuvre dans une grotte, à l'intérieur de la propriété. C'était des œuvres éphémères, il le savait. C'était pour s'amuser, comme des graffitis... »

NATHALIE BRUN
nbru@nicematin.fr
PHOTOS LUC BOUTRIA
lboutria@matin.fr

